

Les Cahiers

de la Paroisse Saint-François de Sales



*Catéchumènes :
de plus en plus nombreux*

EMMANUEL PELE
- OPTICIEN -

LUNETTES DE QUALITÉ - LENTILLES DE CONTACT
- ESPACE ENFANTS -
TIERS PAYANT MUTUELLE

115, rue de Courcelles 75017 Paris
Tél : 01 42 27 49 13

Plus d'information :   



HOUDRY-GRENOT S.A.S.

- COUVERTURE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE
- FUMISTERIE • TRAVAUX • ENTRETIEN • DÉPANNAGE

114, rue des Moines
75017 PARIS

Tél. **01 53 06 97 97**

Fax **01 42 63 49 58**

e-mail : hg@houdry-grenot.com

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com

Accueillir le Pape que Dieu nous donne



Aujourd'hui, l'Église tout entière vibre d'une grande action de grâce : un nouveau successeur de Pierre a été donné au monde. Une fois encore, les calculs médiatiques et les jeux de pronostics sont restés à la porte de la chapelle Sixtine. Ce n'est pas l'un des *papabili* surmédiatisés que les cardinaux ont choisi, mais un homme dont le nom était encore inconnu de beaucoup il y a quelques jours. Là se manifeste l'œuvre de l'Esprit Saint, qui déjoue nos logiques humaines, pour révéler un cœur prêt à servir. Léon XIV est un véritable don de Dieu !

Profondément enraciné dans la prière, notre nouveau Pape conjugue l'expérience pastorale à une liberté intérieure lumineuse. Sa simplicité, fruit d'un cœur donné au Christ, s'unit à une intelligence vive, une autorité douce et un sens aigu du discernement.

Ce visage de sincérité et de profondeur, le monde entier l'a découvert lorsqu'il est apparu à la *loggia* de la basilique Saint-Pierre. Ému, visiblement habité par la gravité de sa mission, il a offert un sourire paisible et ses premières paroles qui ont invité le monde à la paix. Ce moment suspendu a touché bien des cœurs.

Le lendemain, lors de sa première homélie aux cardinaux, Léon XIV a donné le ton de son pontificat avec des paroles d'une clarté évangélique : « *La mission est urgente, car le manque de foi engendre des drames profonds : la perte du sens de la vie, l'oubli de la miséricorde, la violation de la dignité humaine sous ses formes les plus douloureuses, la crise de la famille et tant de blessures qui marquent notre société.* »

Par ces mots, le souverain Pontife nous appelle à sortir de notre tiédeur, à raviver la foi là où elle s'éteint, à porter la miséricorde là où elle manque, à témoigner du Christ là où l'espérance vacille. Il nous invite à une mission urgente, concrète, joyeuse : celle de rendre le Christ vivant présent au cœur du monde.

Alors que s'ouvre ce pontificat, de grands chantiers attendent Léon XIV : raviver la foi dans un monde gagné par l'indifférence, favoriser l'unité au sein de l'Église, renouveler l'élan missionnaire, accompagner les jeunes dans leur vocation et porter l'Évangile jusque dans les périphéries existentielles, là où les cœurs aspirent à la lumière du Christ.

La tâche est immense ! Le Saint-Père aura besoin de notre prière fidèle et fervente. Implorons l'Esprit Saint de le garder dans la paix et la force, de l'éclairer dans ses décisions, de le consoler dans les épreuves et de le soutenir dans l'humilité du service. Que notre humble prière soit le souffle qui accompagne ce pontificat, pour que l'Église, sous sa conduite, rayonne de la joie de l'Évangile.

Père Antoine de Folleville, curé

ÉDITO

PÈRE ANTOINE DE FOLLEVILLE
p. 3

Dossier

Appels décisifs et sacrements
de l'initiation p. 4-6

Actualité paroissiale

Retraite paroissiale de Carême
p. 7-9

ND de la Confiance : un week-
end de formation sur les
sacrements p. 10

Moïse : un spectacle qui a
conquis une église Ampère
remplie p. 11-13

Marche de St Joseph p. 14-15

Hiver Solidaire : 2 accueillis
déjà relogés p. 16

Hiver Solidaire en liens étroits
avec Aux captifs la libération
p. 17

Les comptes positifs de la
paroisse en 2024 p. 18

Maison Daubigny

Accueil de loisirs : un temps de
partage très riche pour le
Carême p. 19-20

Effort de Carême au
catéchisme p. 21

FRAT de Lourdes 2025
p. 22-23

Brèves paroissiales p. 24

Mon quartier

Un peu d'histoire sur notre
17^{ème} arrondissement p.25-27

Livres p. 28-29

Dialogue Interreligieux

Pâques - Pess'h : au nom de la
liberté p. 30

LES CAHIERS DE SAINT FRANÇOIS DE
SALES : 70 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris.

EMAIL : contact@parsfs.fr ; Tél. : 01 43 18 15 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Antoine de Folleville

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick de Saint Martin

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Geneviève Girault ;
Marie-Claude le Moyne ; Julie Moulin-
Fournier ; Solange Roux

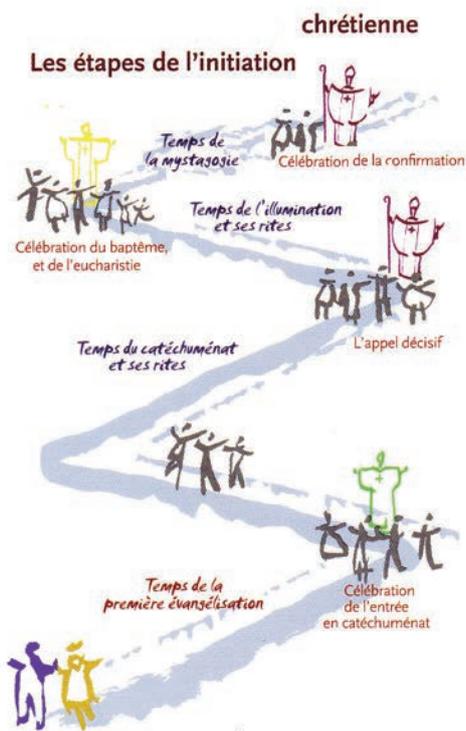
MAQUETTISTE : Aude POYER

IMPRIMEUR : IROPA, 550 rue du Pré de la
Roquette 76800 Saint Etienne du Rouvray

Appels décisifs et sacrements de l'initiation (mars - avril 2025)

Le cheminement catéchuménal

Le cheminement catéchuménal, depuis le « bienveillant » (ou « pré-catéchumène ») jusqu'au « néophyte » (ou « nouvelle plante »), est classiquement décomposé en 4 temps : la 1^{ère} évangélisation, le catéchuménat, l'illumination et la mystagogie.



Le 19 avril dernier, les catéchumènes, 8 pour notre communauté de Saint François de Sales, sont entrés dans le dernier temps de leur parcours, celui de la mystagogie, après avoir été chacun appelés, puis avoir reçu les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, eucharistie et confirmation).

L'appel décisif

Les catéchumènes (littéralement « ceux qui sont enseignés et en qui résonne la parole de

Dieu ») ont tout d'abord franchi une étape supplémentaire et décisive ce dimanche 8 mars 2025, à la cathédrale Notre Dame de Paris.

Juliette, Kadidiatou, Élisabeth, Marie-Lise, Joana et Maxime¹ sont appelés par l'Église : c'est « l'appel décisif », qui porte bien son nom puisque cette célébration marque leur admission par l'Église aux sacrements de l'initiation chrétienne qui seront célébrés lors de la Vigile pascale.

L'occasion pour eux de prier, méditer et approfondir encore leur foi, dans ce cheminement qui débute le 1^{er} dimanche de carême et qui va les amener à leur baptême, à l'Eucharistie et à leur confirmation.

« A cœur joyeux, visage épanoui » (Pr 15, 13) : les visages sont radieux ce matin-là, la joie est palpable, aussi bien chez les catéchumènes que chez nos paroissiens qui les accompagnent depuis plusieurs mois. Le Seigneur les appelle à une vie nouvelle !

Il ne s'agit pas d'une messe, mais d'une célébration solennelle au cours de laquelle notre archevêque Mgr Ulrich, aidé de l'évêque auxiliaire Mgr Tois et de Mgrs Gueguen et Gonon, vicaires généraux, appellent publiquement par leur nom chacun des catéchumènes présents, et les invitent à répondre personnellement à cet appel.

Interrogés directement par l'archevêque et ses vicaires généraux, les candidats confirment qu'ils désirent être initiés par les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie.

Ils revêtent une étole violette, puis ils sont invités à inscrire leur nom sur le registre diocésain prévu à cet effet.

1. L'appel décisif d'Adrien, Rude-Charles et Dimitry, adolescents du Pôle Jeunes Daubigny (11 à 17 ans), a eu lieu avec 300 autres jeunes du diocèse de Paris le 15 mars 2025 à l'église Saint Roch.

Cette liturgie rappelle que le Seigneur appelle chacun par son nom : « *je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.* » (Is 43, 1).

Elle permet également à chaque catéchumène de signifier devant tous sa résolution d'être baptisé.

Cette célébration ouvre pour les appelés le temps appelé « temps de la purification et de l'illumination ».

Cette période est en effet un temps de retraite spirituelle et de conversion durant le carême. Ils sont soutenus par notre communauté, car c'est bien l'Église toute entière qui chemine avec eux pendant le carême vers Pâques, à la rencontre du Christ ressuscité. Vous avez d'ailleurs peut-être porté plus particulièrement l'un d'entre eux dans vos prières en piochant son nom dans une corbeille le premier dimanche du carême.

Cette année, les catéchumènes demandant à être initiés étaient particulièrement nombreux. A Paris, deux célébrations ont été nécessaires pour l'appel décisif de tous².

Le baptême

Ça y est, le carême touche à sa fin ! Il est temps de répondre pleinement à l'appel de Dieu et revivre de la vie nouvelle du Christ.

Arrivés dès 20h, les catéchumènes se recueillent à la crypte avec leurs parrain, marraine et parents présents.

A 20h55, ils montent à l'entrée de l'église, où débute la vigile pascale, devant un feu crépitant placé cette année à l'abri de la pluie : « baptême pluvieux, baptême heureux » serait-on tenté de dire.



Plongés dans l'obscurité, les catéchumènes vivent le réveil de l'église avec toute la communauté : le Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité, alléluia !

Au baptistère, l'émotion est grande et quelques larmes coulent en même temps que l'eau que le Père Antoine verse généreusement sur le front de chacun des 8 catéchumènes.



2. En 2025, en France, environ 17.800 catéchumènes ont été baptisés, dont 10.000 adultes (5 pour notre paroisse) et 7.400 adolescents (3 pour Saint François de Sales).

Ils sont entourés des prières et des chants enthousiastes des paroissiens et parmi eux tout particulièrement des bienveillants, qui songent peut-être que l'année prochaine pourrait être leur tour.

Le psaume 150 résonne bruyamment dans l'église en fête : « Laudate Dominum, laudate dominum, omnes gentes, alléluia » !

Les nouveaux baptisés troquent leur étole violette (qui symbolisait leur parcours et leur engagement dans la communauté chrétienne) pour une belle cape blanche, symbole de la pureté de leur baptême et de leur union au Christ : « *vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ* » (Ga 3, 27).



Au pied de l'autel, 6 d'entre eux³ reçoivent également le sacrement de la confirmation : l'Esprit Saint est dans leur cœur.



Les voilà au terme de leur parcours initiatique, désormais jeunes pousses ou néophytes.

3. Rude-Charles et Dimitry ont choisi d'être confirmés à la Pentecôte en juin avec les autres confirmés de notre diocèse.

Ils démarrent le temps de la mystagogie, c'est-à-dire un temps de déploiement liturgique de l'initiation chrétienne, d'approfondissement du sens des sacrements reçus et des mystères chrétiens.

Le dimanche suivant est le dimanche « in albis », en blanc : les nouveaux baptisés déposent la cape blanche qui leur a été remise à la vigile pascale. Ils participent ainsi à la messe comme « chrétiens adultes ».

Cette année, la célébration in albis, dite aussi de Quasimodo (« *Quasi modo geniti infantes* », comme des enfants nouveau-nés), a lieu en paroisse.

Elle est suivie de 3 catéchèses mystagogiques à l'église Saint Séverin, 3 lundis soirs de mai, données par Mgr Ulrich, Mgr Marsset et Mgr Tois.

Elles sont ouvertes à tous, car ne sommes-nous pas tous un peu des jeunes pousses, avides d'approfondir la Parole ?

La période qui suit les sacrements de l'initiation est un temps particulier, parfois difficile pour les néophytes, à qui nous répétons à l'envi que les sacrements reçus ne sont pas une *fin* en soi mais au contraire le *début* de leur nouvelle vie.

Temps particulier aussi pour notre paroisse qui doit apprendre à accueillir durablement des visages encore nouveaux pour beaucoup d'entre nous.

Temps particulier enfin pour les diocèses de la Province ecclésiastique de Paris, puisque le 11 avril dernier, Mgr Ulrich annonçait la tenue d'un Concile provincial selon les règles de l'Église, dont le sujet sera : « catéchumènes et néophytes, de nouvelles perspectives pour la vie de notre Église dans nos diocèses ».

Nous voilà comme au temps des premières communautés chrétiennes : il nous appartient, avec la grâce du Seigneur, de faire envie !

*Fabienne et Vincent Martinaud
responsables du groupe du catéchuménat*

Retraite paroissiale de Carême

“Seigneur, apprends-nous à prier !”

Se rencontrer, se former et adorer le Seigneur : un très beau programme pour cette retraite à laquelle 175 paroissiens de Saint-François de Sales ont répondu présents les 29 et 30 mars dernier !

Se rencontrer

Tout au long de l'année, nous avons la chance d'apprendre à mieux nous connaître entre paroissiens au gré des engagements de chacun et des nombreuses propositions de la paroisse. Rentrée paroissiale à Meaux en octobre dernier, temps d'enseignement du mardi soir, soirées Théotime du mercredi, les dîners d'Hiver Solidaire et tant d'autres. Quelle grâce de pouvoir vivre ces moments privilégiés sous le regard du Seigneur !

Nous étions donc 175 paroissiens, de tous âges (de 3 à 88 ans), à participer à cette retraite sur notre chemin vers Pâques. Cette dimension intergénérationnelle fut riche de partages d'expérience et de liens tissés qui perdureront bien au-delà du temps de la retraite.

Des groupes variés ont été constitués tout au long du week-end : pour le temps de partage du samedi matin, les ateliers pratiques sur la prière du samedi après-midi, les temps d'enseignement ou encore le pèlerinage du dimanche. Autant d'occasions de faire connaissance, de mettre un nom et un sourire sur un visage déjà vu à la messe dominicale. Et rien de mieux pour faciliter ces rencontres que d'échanger sur le personnage de la Bible avec lequel nous souhaiterions dîner, ou de participer au jeu organisé l'après-midi par Victoire Bastien – l'une des co-organisatrices de cette retraite.

Après la messe, le pèlerinage du dimanche vers Notre-Dame des Victoires a également été un moment fort pour construire la fraternité. En petits groupes et sous la houlette d'un prêtre ou

d'un diacre, nous avons pu cheminer à travers les rues parisiennes. Ce fut l'occasion de prier d'une seule voix le chapelet, le cœur tourné vers le Seigneur, tout en prenant le temps de nous rencontrer entre chaque mystère médité. Tous ensemble, nous faisons un. C'est bien le Christ que nous avons rencontré dans chacun des liens que nous avons tissés, dans chacun des regards et sourires que nous avons pu échanger pendant ces deux jours !

Se former

Pour pouvoir Le rencontrer, rien de mieux que de pouvoir poursuivre notre dialogue avec Lui et Lui ouvrir notre cœur ! Nous avons pu vivre de beaux ateliers sur la prière, qui ont été animés par des paroissiens que nous souhaitons vivement remercier ici pour leur engagement ! Avec Nathalie Andries, nous avons redécouvert la joie de l'adoration eucharistique. Pierre Thomas, l'un de nos diacres, nous a montré comment prier avec la Parole de Dieu. Henri et Adelaïde de la Forest Divonne ont pu partager leur expérience de la prière en famille et leur manière de vivre la transmission de la foi. Thomas et Marie-Xavérine de Sèze, responsables du groupe de la prière des frères, nous ont aidé à oser prier en petits groupes, à intercéder à voix haute les uns pour les autres. Enfin, avec Linda Guerfi, vierge consacrée engagée dans notre paroisse, nous avons appris à habiter paisiblement le silence de la prière.

Autant de pistes pour apprendre à prier et à demeurer avec le Seigneur. « *Pour moi, la prière c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté*

vers le ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie », disait Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La prière est un don de la grâce et une réponse décidée de notre part. Elle suppose toujours un effort et une collaboration de notre liberté.

Au-delà de ces ateliers, nous avons également pu vivre des temps d'enseignement où nous étions tous réunis – le samedi matin avec le Père Florent et le dimanche matin avec le Père Antoine. Le Père Florent nous a notamment mis sur la route de la Semaine Sainte en conseillant de lire et de méditer les lectures du Triduum pascal (Jeudi saint, Vendredi saint, Veillée pascale). De son côté, le Père Antoine nous a permis de mieux comprendre l'indulgence plénière et de redécouvrir la miséricorde infinie de Dieu, qui « *est une vraie grâce du Jubilé* ». Nous avons pu aborder les conditions pour l'obtenir : prier aux intentions du Pape, recevoir le sacrement de réconciliation, communier, vivre un pèlerinage dans un lieu saint (en l'occurrence Notre Dame des Victoires), participer à une œuvre de miséricorde.

Entourés de nos frères et sœurs dans la foi et portés par la prière, nous étions dans les meilleures dispositions pour Le rencontrer pendant l'Adoration !

Adorer le Seigneur

Durant toute la retraite, nous avons pu vivre de beaux moments de prière, en particulier

une heure d'adoration en l'église de la rue Brémontier. Ce fut un temps d'action de grâces pour les merveilles que Dieu accomplit au quotidien dans notre paroisse. Un moment porté par les chants et l'écoute de la Parole de Dieu, comme lors des soirées Théotime du mercredi. Ainsi, plongés dans la prière, nous étions auprès du Cœur de Jésus brûlant d'amour pour nous.

Le pèlerinage du dimanche a été l'occasion de se mettre littéralement en route vers le Seigneur. A pied ou en transports, tout le monde a pu cheminer à la suite du Christ, profitant des différents arrêts pour méditer sur un mystère glorieux. Le tout premier a été la Maison Daubigny, puis le parc Monceau, Saint Augustin, la Madeleine et enfin, point d'orgue : Notre Dame des Victoires. Dans chacun de ces lieux, nous pouvions nous recueillir de manière individuelle, prier le chapelet et nous retrouver pour écouter la Parole de Dieu avant de repartir au rythme des Je Vous Salue Marie. A Notre Dame des Victoires, nous avons retrouvé le Saint-Sacrement exposé et avons vécu un beau moment d'adoration avec les pèlerins d'autres groupes qui étaient présents dans une église pleine à craquer.

Nous nous sommes quittés sur le parvis de l'église, le cœur rempli de grâces, conscients d'avoir partagé un moment fort entre nous.

*Arnaud & Sybille Schwebel
et Victoire & Pierre Bastien*



« Deux belles et riches journées »

En complément des soirées Théotime, des dix questions à la foi, de la marche Saint Joseph et des rencontres Abbé Mousse Papas, les deux journées de la retraite paroissiale ont fourni aux participants une occasion supplémentaire de se rencontrer, de faire connaissance ou de se retrouver.

Déjeuners et café furent des temps forts de convivialité. Nos deux messes furent des moments intenses de rassemblement et de prières, à l'instar des temps d'adoration et du pèlerinage vers Notre Dame des Victoires.

Dans cette organisation parfaite, chacun, petit ou grand, a pu trouver ce qu'il était venu chercher et apporter. J'ai, pour ma part, été très heureux de faire la connaissance de Françoise, que je croisais à la messe depuis dix ans. Mon attention fut entièrement mobilisée par l'atelier pratique sur la prière. Bref, deux belles, deux riches journées et une bien jolie façon d'entrer dans la démarche jubilaire.

Philippe

Une retraite recueillie et joyeuse
couronnée par un pèlerinage mémorable

Toutes les étapes de cette retraite, aussi bien conçue qu'organisée, ont contribué à nous faire ressentir que nous étions membres du Corps du Christ et à donner du sens et du contenu au pèlerinage jubilaire qui en a été l'apothéose, entre autres :

- Le « topo » sur la Semaine Sainte, soulignant notamment la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament ;
- Le temps de partage pour mieux se connaître et s'exprimer sur la Bible (c'est avec Booz que j'aurais aimé dîner !)
- Les ateliers permettant un échange de proximité sur le sujet choisi
- L'adoration éclairée par les lectures et les chants
- L'approfondissement du sens du jubilé et de son thème : « l'Espérance qui ne déçoit pas »
- La prière des 5 mystères glorieux du Rosaire en marchant ou aux étapes prévues pour le pèlerinage
- et enfin, guidé par le remarquable petit livret édité par Notre-Dame des Victoires, le parcours jubilaire au sein de la Basilique, très recueilli et conclu par une émouvante prière commune de tous les pèlerins de Saint François de Sales.

Claire

Un temps fort dans notre démarche de Carême

Pour mon mari et moi-même, ce fut un un temps fort dans notre démarche de Carême. Les deux journées ont été très bien rythmées. Débutant avec la messe du jour, nous avons ensuite alterné avec des moments de rencontre et de partage, des topos très enrichissants, des ateliers pratiques et un temps d'adoration. Une chasse au trésor a même été organisée, dans la joie et la bonne humeur et réunissant tous les participants.

Le dimanche, après notre déjeuner tiré du sac, nous sommes partis en pèlerinage par petits groupes de paroissiens accompagnés d'un prêtre, d'un diacre ou d'un séminariste, direction Notre Dame des Victoires où nous avons pu effectuer notre parcours jubilaire pour ceux qui le souhaitaient.

Au départ, 2025 étant une année jubilaire et donc exceptionnelle, j'ai désiré faire un effort supplémentaire en m'inscrivant à cette retraite. J'avais le désir de progresser dans ma prière. Comme un petit enfant, je demande encore et toujours à Dieu : Seigneur, apprend-moi à prier. A cet égard, l'atelier « prier en silence » a été très riche et m'a ouvert des pistes de réflexion.

Dieu nous appelle à une rencontre personnelle avec lui, il nous attend. C'est à nous de dire : oui, je veux engager ma volonté, je veux être persévérant et fidèle dans ma prière. Oui, je veux m'abandonner à Dieu, suivre ce chemin d'humilité et rendre grâce.

Dans la basilique, le parcours jubilaire m'a profondément émue. Cheminer en groupe a renforcé le recueillement, la ferveur, l'émotion de tous et de chacun.

Merci à toute l'équipe paroissiale d'avoir organisé cette retraite. Merci de nous avoir consacré ces deux jours, de nous avoir incité à nous poser, à prendre du temps pour Dieu, pour fortifier notre foi. Nous sommes repartis confiants, remplis d'espérance et heureux.

Marie-Agnès

Un week-end de formation sur les sacrements à la Chapelle ND de la Confiance

La chapelle ND de la Confiance a organisé un week-end de formation sur les sacrements les 5 et 6 avril. Une participante nous en explique la richesse.

Pourquoi cette formation ? Nous avons souhaité répondre à l'invitation faite par Mgr Ulrich au diocèse de Paris d'approfondir les sacrements.

Quoi ? Nous avons choisi de consacrer un week-end au sujet des sacrements. Le programme a été le suivant, sachant que nous avons fait des choix, car il nous semblait important de prendre le temps de définir ce qu'est un sacrement, et en même temps impossible d'aborder tous les sacrements pendant ce week-end.

Samedi 4 avril (à la maison Daubigny)

- Le matin : définition du mot sacrement.
- L'après-midi : exploration du Baptême, de la Confirmation et du Sacrement des Malades.

Dimanche 5 avril (à la chapelle)

- Le matin : réflexion sur l'Eucharistie, puis messe à la chapelle.
- L'après-midi : repas de fête camerounais et bilan de nos échanges.

Qui ? Ont été présents entre 12 et 14 participants à chaque étape, puisqu'il était possible de s'inscrire librement selon ses envies et/ou ses disponibilités. Au total, 16 personnes ont participé à ce week-end, ce qui représente un solide pourcentage de l'assemblée paroissiale de la chapelle.

Comment ?

- La préparation a été réalisée par un trio de laïques, puis validée par deux membres du Conseil Pastoral.
- Le fil rouge qui a été le nôtre : partir à chaque fois de nos questions concrètes, et tenter d'apporter des réponses ensemble,

par des témoignages, un rappel rapide de l'histoire du sacrement et des échanges.

Quel bilan ?

- Ce qui nous a manqué : le temps ! Nous reprogrammons d'ailleurs une journée en octobre pour la Réconciliation et le Mariage
- Ce qui nous a plu : l'authenticité de la participation de chacun, ainsi que le climat d'écoute et de fraternité qui s'est installé et a accompagné ces deux jours. Nous nous connaissions tous avant le week-end. Mais nous avons pu faire l'expérience de grandir ensemble dans la foi, malgré nos singularités.

Sandrine Dusonchet



Moïse : un spectacle qui a conquis une église Ampère pleine

500 personnes au total. Des fidèles de la paroisse, mais aussi les familles des intervenants, leurs amis et d'autres encore bien sûr !



Ce grand spectacle "Moïse" a été mis en scène par Mathilde Ardant, avec aussi notre chantre Gaëtane de Kerangat et la chorégraphe Astrid Robin. La présence exceptionnelle du Jeune Chœur Lyrique d'Ile de France, sous la direction de Pierre-Louis de la Porte, a bien su l'accompagner en musique. Car le spectacle associait danses et chants !

Un texte collant à l'Exode

Mathilde a écrit le texte, nous dit-elle, « en essayant de coller le plus au texte biblique de l'Exode, tout en le rendant immersif. »

C'est Gaëtane qui s'est chargée en plus de constituer les décors et les costumes.

La dite-troupe comprenait treize comédiens en tout, avec des professionnels et des amateurs, dix figurants et neuf danseuses professionnelles, sans oublier les cinquante choristes du Jeune Chœur Lyrique.

Afin d'accomplir un tel projet, Mathilde a bien voulu nous partager les rouages qui permettent de préparer ce spectacle.

« La troupe se retrouvait chaque mardi pendant deux heures. Ils ont également partagé des week-ends de répétitions pour parvenir à réaliser ce spectacle ! »

Le bonheur de créer ensemble

« Le plaisir de se retrouver était au rendez-vous, l'ambiance entre comédiens et comédiennes et danseuses était excellente et le bonheur de créer ensemble se ressentait ! »

Toutes ces personnes, dynamiques, et pleines de talent, ont offert au public 1h30 de spectacle. Elles ont permis de revivre les débuts de la vie de Moïse, des chantiers en Égypte au buisson ardent, à son mariage avec Séphora à Madiane, en terminant en apothéose sur la traversée de la mer Rouge.

Pour cette dernière scène, deux grands draps bleus se levaient au milieu du public ! L'effet était garanti et a bien touché les spectateurs à les écouter commenter après la soirée !

Mathilde termine notre entretien en remerciant toute une équipe de la paroisse : « Je suis très heureuse d'avoir réalisé cette première mise en scène ! Cela a été rendu possible grâce à l'équipe absolument extraordinaire de Saint François de Sales et je les remercie infiniment. »

Solange Roux

Une chose qui m'impressionne c'est la participation de tous ces paroissiens, quel que soit leur âge. Un plaisir de les voir tous donner de leur temps pour les répétitions afin de réaliser ce bon spectacle. Ça me fait chaud au cœur. J'ai trouvé aussi que l'interruption du spectacle par des chants était très bien pensée... Ces chœurs sont magnifiques.

Je me suis amusé devant la scène de la mer Rouge avec cette immense banderole qu'ils avaient tendue au milieu de l'allée qui était agitée, évidemment pour symboliser la mer Rouge. Une idée amusante et formidable.

J'ai vu tous les derniers spectacles sur les 3 dernières années, chacun était différent mais chacun apporte quelque chose. Un bonheur de venir dans cette église.

Jean-Philippe

J'étais au premier rang et j'ai beaucoup regardé les choristes et le chef de chœur. Superbe. La musique m'a vraiment touché. Les chanteurs étaient nombreux et très élégants. L'enfance de Moïse et son destin, un scénario qui m'a semblé intéressant car je ne connais pas bien l'histoire. J'y ai donc appris une partie du texte de l'Ancien Testament. Mon catéchisme est un peu lointain ! En tout cas je ne regrette pas d'être venu et on s'est promis de venir au prochain épisode d'histoire dans cette église. Une belle soirée.

Jean-Pierre

Oui, j'ai beaucoup aimé ! Les éclairages étaient très beaux, la musique aussi. L'ensemble était vraiment excellent.

Même quand on connaît très bien cet épisode de la Bible - parce que Moïse on le connaît bien -... j'ai trouvé que c'était intéressant de le voir mis en scène et de voir l'enthousiasme des jeunes qui ont participé au projet.

Ce qui m'a le plus frappé c'est quand les hébreux veulent quitter l'Égypte et que le pharaon refuse... Ils sont mis en scène avec beaucoup de justesse. Visuellement, c'était très bien rendu notamment le passage de la mer Rouge.

Les choristes ont apporté un plus dans le spectacle. Texte et musique entrecoupée, très bonne idée. Les chanteurs se dispersaient un peu dans toute l'église certains étaient à côté de moi, j'en ai bien profité. Il faut encourager ce genre de spectacle et les jeunes qui y participent...

Isabelle



« J'ai beaucoup aimé ce spectacle ! Les danseuses étaient très belles, la musique aussi ! En plus, j'étais assis avec mes amis et tous les autres enfants devant, je n'ai rien raté ! »

Alexis, 8 ans



« De magnifiques tableaux qui s'enchaînent, c'était bien rythmé et vivant ! Le chœur m'a ému à chaque interlude. Un seul petit bémol : le son était parfois un peu faible »

Nicolas, 49 ans

« Un beau moment de notre histoire commune, un lien avec les Pères fondateurs de la religion catholique. Un parcours hors norme que celui de Moïse ! Très touchée par la beauté des chants ! »

Marie-Hélène, 80 ans



Marche de Saint Joseph : la joie de retrouver Notre-Dame

La Marche de Saint Joseph est un pèlerinage qui attire de plus en plus. Il est marqué cette année par la joie de retrouver Notre-Dame !

La Marche a lieu chaque printemps depuis 2011 et rassemble des hommes pour un pèlerinage d'une journée centrée sur la figure de Saint Joseph, pilier d'humilité, de force et de tendresse, qui nous appelle à embrasser pleinement notre mission de père et d'homme. La journée alterne moments en chapitre et séquences collectives dans Paris et un ou deux lieux de culte majeurs pour des temps de louanges, prière, confession, adoration et messe.

Nos 33 pèlerins remercient vivement prêtres et laïcs pour leur soutien, en particulier notre aumônier cette année, le père Carlos, qui a cheminé avec nous.

Notre marche avait lieu cette année le 22 mars et nous a fait relier la cathédrale Notre-Dame et la Basilique du Sacré-Cœur. Environ 80 chapitres franciliens ont fait cheminer plus de 2 200 messieurs ! Au-delà de l'effort et de cette géographie, c'est la parole vivante du thème de ce millésime qui devait nourrir nos cœurs de pèlerins : « **J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair** » (Ez 36, 26).

La plupart d'entre nous, nous sommes retrouvés à 6h15 à la paroisse pour un départ joyeux à 6h30. Objectif : le premier rassemblement de la journée à 8h à Notre-Dame !

Nous avons cheminé vers le centre de Paris en témoignant d'emblée notre joie de vivre l'esprit de fraternité qui caractérise si bien la Marche. Le groupe était à nouveau intergénérationnel et nous remercions par ailleurs l'un de nos frères d'avoir eu la générosité de proposer à Kévin, un accueilli d'Hiver Solidaire, de cheminer avec nous.

Une messe magnifique

Splendeur de la cathédrale retrouvée ! Quelle joie et quel privilège de pouvoir l'investir de nouveau par notre pèlerinage ! Une déambulation initiale nous a permis de vénérer la Sainte Couronne, présente et visible dans un impressionnant écrin doré à l'arrière du chœur et du maître-autel.



Une fois l'assemblée assise, une centaine de volontaires et chefs de chapitre se sont relayés pour une procession des bannières dans l'allée centrale de la nef avant de se disposer debout autour du chœur tout au long de la cérémonie. Un cérémonial qui en imposait tout en manifestant le nombre important de paroisses présentes !



Monseigneur Tois, évêque auxiliaire de Paris, qui célébrait la messe, a souligné la grâce de pouvoir ancrer et faire partir notre pèlerinage de la cathédrale car Notre-Dame, dont nous avons craint qu'elle ne disparaisse sous les cendres, rappelle que le Christ nous relève toujours : chacun de nous, chacun des membres de nos familles, nos communautés et toute l'Église. La messe fut magnifique à tous égards et c'est l'âme et le cœur touchés par beaucoup de grâces que notre chapitre s'est remis en marche.

Déjeuner, atelier et montée vers le Cœur Sacré de Jésus

Après la nourriture spirituelle, une nourriture bien terrestre : désormais une tradition, le restaurant *Monsieur Jacques* (IXe) a accueilli notre déjeuner fraternel. Nous avons ensuite rejoint l'église Saint Louis d'Antin, toute proche. Au cœur de la ruche de ce quartier à la croisée des grandes gares, des grands magasins et des bureaux, l'église offre un écrin de paix, de spiritualité ... et de pardon !

En plus des neuf messes qui y sont célébrées chaque jour, elle est un lieu permanent de confession, accueillant sur une très large amplitude horaire et tous les jours de l'année ceux qui souhaitent y recevoir le sacrement de réconciliation. Idéal pour l'enseignement du chanoine Pimpaneau : « *Laver son cœur grâce au sacrement de réconciliation* ». Cet atelier faisait partie des

neuf pré-programmés par l'organisation de la Marche en divers endroits de Paris ou de sa proche périphérie.

Est venu le temps de la traditionnelle procession vers la Basilique du Sacré-Cœur, depuis la place des Abbesses (XVIIIe), temps fort de la journée : remplir les rues en chantant et priant sous le regard bienveillant des Parisiens et des touristes est un épisode toujours rassérénant pour le Chrétien.

Nous avons été accueillis au Sacré-Cœur, que nous occupions totalement, par le père Stéphane Esclef, recteur de la basilique. S'y sont succédé chants, vêpres, écoute de la parole de Dieu, confessions et temps d'adoration.

Au sortir de la basilique, la nuit était tombée sur un Paris qui retrouvait ses pèlerins d'espérance prêts à répondre à l'appel de ce monde qui « a soif de pères vrais. De pères forts de leurs faiblesses. De pères doux. De pères qui ne fuient pas. De pères qui tiennent. De pères qui aiment. »

Que chaque homme de notre paroisse, prêt à incarner cette force empreinte de douceur et enracinée dans la foi, entende l'appel à nous rejoindre pour la Marche de Saint Joseph en mars 2026 !

Vincent Huchet & Philippe de Trémolles





Hiver solidaire : 2 accueillis déjà relogés

La huitième saison d'Hiver solidaire s'est achevée le 24 mars dernier. C'est le moment de faire le point sur le devenir des trois accueillis et les vertus de l'accueil.

Kévin (originaire de la République Démocratique du Congo) a trouvé un hébergement grâce à l'association Sainte-Genève et a signé un contrat à durée déterminée auprès d'une société d'intérim. Singh (originaire d'Inde) a obtenu un hébergement à Savigny-sur-Orge. En revanche, Toma (originaire d'Irak) n'a pas obtenu de logement.

A la suite de son départ, Kévin nous a adressé le message suivant :

Chère équipe des bénévoles,

Je tiens à vous adresser mes sincères remerciements pour votre aide précieuse et votre engagement tout au long de la période d'HIVER SOLIDAIRE du 9 décembre 2024 au 24 mars 2025. Grâce à votre professionnalisme, votre disponibilité et votre esprit d'équipe, j'ai pu surmonter chaque défi avec succès.

Votre soutien et votre implication ont fait toute la différence, et je suis reconnaissant d'avoir rencontré des personnes aussi motivées et bienveillantes. C'était un vrai plaisir de rester avec vous et j'espère que nous aurons encore de nombreuses occasions de partager ensemble d'autres réussites.

*Encore un grand merci à chacun d'entre vous !
Avec ma gratitude.*

Ce message illustre parfaitement ce que la charte diocésaine énonce: *Hiver solidaire est l'accueil dans les locaux paroissiaux, de plusieurs personnes de la rue, tous les soirs et toutes les nuits, pendant les mois d'hiver. Un accueil "comme en famille", pour leur offrir, outre un abri, la possibilité de reprendre confiance en elles-mêmes, de reconquérir sentiment de dignité et estime de soi, de s'ouvrir à un avenir et d'avancer sur un chemin de sortie de rue, grâce aux relations fraternelles établies*

dans la durée avec les bénévoles investis dans cette opération.

Les vertus de l'accueil de l'autre dans la Bible



On trouve dans les écritures de nombreuses illustrations des vertus de l'accueil. Il en est ainsi quand Abraham accueille les trois anges, à la suite de quoi le Seigneur lui annonce que Sara enfantera (Gen, 18, 1-15). Une des plus belles illustrations de cet épisode est l'icône de la Trinité d'Andreï Roublev.

Et dans les Évangiles

Et cette dynamique de l'accueil de l'autre est bien entendu reprise dans les Évangiles, en particulier, dans le chapitre 25 de Mathieu (35-46) : « *En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger* »

En nous demandant d'aller vers les pauvres et les nécessiteux, le Christ nous demande de sortir de nous-mêmes et de nos certitudes pour découvrir l'altérité. Et c'est bien ce qu'ont réalisé celles et ceux qui sont venus au 28 rue Daubigny durant quinze semaines dans le cadre d'Hiver solidaire.

Que toutes et tous soient chaleureusement remerciés !

Sylvie et Thierry Daïeff



Hiver solidaire en liens étroits avec Aux captifs la libération

Comment sont choisis les accueillis d'Hiver solidaire ? Vous le saurez en découvrant le rôle de l'association « Aux captifs la libération ».

« Aux captifs la libération » est une association catholique dont « la mission est d'aller vers les personnes en très grande précarité, sans logement ou en situation de prostitution, quelles que soient leurs origines et leurs croyances, et de les accompagner pour les aider à trouver des chemins de libération. »

Elle dispose d'une dizaine d'accueils de jour sur Paris et aide les paroisses à monter l'opération Hiver solidaire. La saison achevée en mars dernier a été organisée dans 43 paroisses et a rassemblé 170 accueillis, soit de 2 à 6 personnes pour chacune d'entre elles.

Le rôle clé des bénévoles

Aux Captifs la libération mobilise un nombre record de bénévoles : 4500. Quatre salariés sont en charge de la coordination avec les paroisses sur les quatre secteurs que compte Paris. Notre paroisse est rattachée au secteur Nord (17^{ème}, 9^{ème}, 10^{ème} et 18^{ème}). Sa responsable est Dauphine du Colombier, travailleuse sociale récemment entrée dans l'association.

Dauphine décrit avec enthousiasme ses différentes missions. La première est d'être constamment en lien avec les responsables d'Hiver solidaire dans la paroisse et de leur présenter les candidats à l'hébergement en suivant un processus très précis.

« Nous présentons des personnes en liaison avec les associations partenaires et veillons à établir un équilibre entre chacune d'entre elles. Une note sociale est établie pour chaque personne proposée à

la paroisse avant d'organiser un rendez-vous de présentation. Nous recrutons uniquement des personnes majeures et veillons à maintenir une complémentarité entre les différents profils des candidats ».

Établir un lien de confiance avec les accueillis

Deuxième mission : « établir un lien de confiance avec les accueillis ». Chaque responsable de secteur dîne trois fois par semaine dans une paroisse de son secteur. A ce titre, Dauphine a participé à deux dîners rue Daubigny.

Troisième mission : préparer la sortie des accueillis et les demandes d'hébergement à la fin d'Hiver solidaire. Aux captifs la libération envoie les dossiers de relogement au Service intégré d'accueil et d'orientation (SIAO) qui fait partie du SAMU social.

La dernière mission consiste à établir un bilan de l'opération Hiver solidaire pour permettre de mieux préparer la saison suivante.

Dauphine fait état de points très positifs dans son action. « Les rencontres avec les accueillis sont des sources très fortes d'enrichissement. J'ai le plaisir de partager des joies très simples. Cette cohabitation entre deux mondes est très riche d'enseignements ».

Et de conclure sur la nécessité d'avoir un comportement très ouvert : « être à l'écoute, se laisser surprendre, aller au rythme des accueillis et respecter leur temporalité ». Un tel modèle ne peut qu'inciter à participer à Hiver solidaire !

Patrick de Saint Martin



Les comptes positifs de la paroisse en 2024

La fidélité des paroissiens

Le résultat d'exploitation de la paroisse en 2024 est positif de 64.000 euros contre une perte de 18.000 euros en 2023.

Ce résultat positif a été atteint sans aucune subvention reçue. Il a pu être atteint grâce à la générosité renouvelée des paroissiens et grâce aux décisions prises dans la gestion.

Le denier a collecté 864.817 euros, soit 3,9% de plus qu'en 2023 et le produit des quêtes s'établit à 278.887 euros, soit une augmentation de 9%. Paroissiens de Saint-François de Sales, soyez très chaleureusement remerciés pour votre générosité.

Les revenus immobiliers ont crû de 45% pour atteindre 100.868 euros par la mise en

location dans des conditions de marché d'un appartement de la paroisse.

En 2024, les charges d'exploitation sont restées quasiment stables, malgré la forte augmentation du prix de l'énergie et de la solidarité diocésaine, compensée par la baisse de certaines charges dont les frais du clergé, qui avaient été élevés en 2023 du fait du renouvellement de l'équipe des prêtres.

Les comptes combinés du groupe paroissial seront arrêtés en juin prochain et feront l'objet d'une communication à la rentrée de septembre.

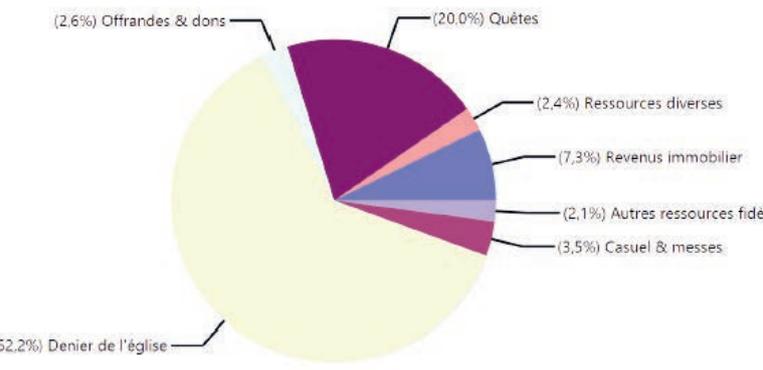
Pour le CPAE, Bernard Pouy

présentation des comptes

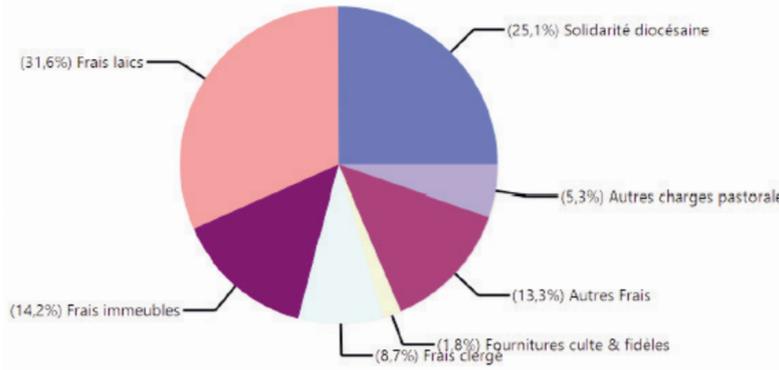


Paroisse	
Nom	346 - Saint-François-de-Sales

	2023	2024	Evolution
Produits de fonctionnement	1 322 168	1 391 191	5,2% ↑
Denier de l'église	832 588	864 817	3,9% ↑
Quêtes	255 525	278 887	9,1% ↑
Casuel & messes	58 282	48 497	-16,8% ↓
Offrandes & dons	38 094	35 625	-6,5% ↓
Autres ressources fidèles	42 087	29 232	-30,5% ↓
Ressources diverses	25 999	33 266	28,0% ↑
Revenus immobilier	69 594	100 868	44,9% ↑



	2023	2024	Evolution
Charges de fonctionnement	1 340 531	1 327 587	-1,0% →
Frais clergé	132 549	115 219	-13,1% ↓
Frais laïcs	438 157	419 389	-4,3% ↓
Frais immeubles	184 965	188 395	1,9% ↑
Fournitures culte & fidèles	15 688	24 401	55,5% ↑
Autres Frais	225 368	177 129	-21,4% ↓
Solidarité diocésaine	303 029	333 116	9,9% ↑
Autres charges pastorales	40 774	69 938	71,5% ↑



	2023	2024	Evolution
Résultat de fonctionnement	- 18 363	63 605	-446,4% ↓

Accueil de loisirs : un temps de partage très riche pour le Carême

Les jeunes de l'Accueil de loisirs de la maison Daubigny sont entrés en temps de Carême le 5 mars 2025, le mercredi des Cendres, lors d'une messe célébrée par le père Etienne.



Le carême est un temps de préparation à la fête de Pâques, un chemin de conversion de nos cœurs, nos paroles et nos actes qui nous invite à nous recentrer sur l'essentiel : la prière, le jeûne, le partage et le pardon.

Concrètement, qu'avons-nous mis en place pour les jeunes ?

Chaque mercredi, un temps de chapelle est organisé pour les jeunes, qui sont répartis par tranches d'âge : les 4-5 ans, les 6-8 ans et les 9-12 ans. Chaque temps de chapelle permet aux enfants de découvrir un nouveau personnage de la bible, de confier une ou plusieurs personnes de leur choix au Seigneur et de réciter une prière. De plus, la chapelle reste ouverte et à disposition des jeunes toute la journée afin qu'ils puissent venir quand ils le souhaitent se recueillir ou prier.

L'équipe d'animation a invité les jeunes à pratiquer un jeûne, à leur niveau, qui se traduit par cette prière qui nous a été transmise « *et ne nous laisse pas entrer en tentation* ». Nous expliquons

aux enfants qu'il est possible de faire des efforts sans s'arrêter de manger ou sauter un repas, mais en résistant, en essayant de limiter les sucreries (bonbons, chocolats etc...), manger moins gras (fast food etc...) plus sainement etc...

Nous sommes bien conscients que cela est très difficile pour un enfant de 7 ans de dire non à un bonbon par exemple. C'est pourquoi, nous, animateurs, nous n'en donnons pas pendant la période du carême. Notre rôle est de les aider, de les accompagner et de les voir grandir.

Partage : le thème essentiel

Le partage était le thème essentiel de ce carême. J'ai commencé par demander aux loupiots, les enfants de 4-5 ans, qu'est-ce que le partage pour eux ? Qu'est-ce que cela veut dire ? J'ai eu beaucoup de définitions « le partage c'est quand on est avec les autres », « c'est quand on donne quelque chose à quelqu'un », « c'est quand on partage ce qu'on mange », « le partage c'est être généreux », « c'est aller vers les autres ». Nous avons donc pris la décision de mettre en pratique les définitions à deux reprises.

Lors de la Saint Joseph, le mercredi 19 mars, nous avons invité les familles des enfants à voir un spectacle en deux parties sur le thème de la nature et la protection de la planète. Les loupiots ont chanté deux chansons sur la nature, « savez-vous planter les choux ? » et « les petits poissons dans l'eau ». Certains renards (les 6-8 ans) et certains loups (les 9-12 ans) ont joué une pièce de théâtre sur la préservation de la nature, « mission planète propre ». Dans un monde où la pollution menace la Terre, un groupe de personnages se

lance dans une mission pour sauver la planète. À travers différentes rencontres et épreuves, ils découvrent les conséquences des déchets, du gaspillage et de la pollution sur la nature et les êtres vivants.

Avec l'aide de personnages engagés, les héros apprennent des gestes simples et essentiels pour préserver l'environnement. Ils transmettent un message positif et éducatif sur l'importance du recyclage, de la réduction des déchets et de la protection des ressources naturelles.

L'histoire se termine sur une note encourageante, montrant que chaque petit geste compte et que tous peuvent contribuer à rendre la planète plus propre.

Nous avons une équipe d'acteurs, une équipe de metteurs en scène et décorateurs. Des enfants ne voulant pas jouer un rôle mais étant plus manuels ont pu autant participer que des enfants souhaitant un rôle. A la suite de ce spectacle, un cocktail convivial était organisé pour partager un bon moment avec les parents et les enfants.

Un spectacle pour les pensionnaires de l'Ehpad Korian Monceau



La semaine qui a suivi, les enfants participant au spectacle se sont rendus dans l'Ehpad Korian Monceau afin de faire une deuxième représentation. Ce fut une très belle expérience de partage intergénérationnel.



Les personnes âgées ont été réceptives à l'intervention des enfants en chantant avec eux, en applaudissant, en étant dans une écoute active. Les enfants ont été volontaires pour aller vers eux, discuter, rigoler avec les personnes vivant dans cette maison.

C'était une expérience très touchante autant pour les animateurs que pour les enfants ou encore pour les personnes âgées. Les jeunes sont ressortis avec de nombreux souvenirs, des anecdotes et une envie de revenir chanter.

Il est évident que tout au long de l'année, nous parlons aux enfants de l'importance du pardon autant pour la personne qui a été blessée que pour la personne qui a blessé. Pour le temps du carême, nous proposons, le mercredi 9 avril, lors de la journée du grand pardon, aux jeunes de vivre le sacrement du pardon avec un prêtre à l'église Saint François de Sales. C'est un beau moment, souvent riche en émotions, que les enfants ont l'occasion d'essayer.

Notre rôle en tant qu'animateur est d'accompagner les jeunes dans la vie, de les voir grandir, s'épanouir. En étant animateur à l'accueil de loisirs de la maison Daubigny, nous nous engageons à tendre la main à tous les enfants qui souhaitent en savoir plus sur la religion catholique. Le carême a été un très beau moment de partage, de découverte, d'amour, de joie et de conversion.

Apolline NOSTEN

“Effort de Carême au catéchisme : et si on partageait du temps... et si on chantait...”

L'idée a germé au sein de la maison Daubigny, pour ce Carême 2025, d'impliquer personnellement les enfants, en allant rencontrer des personnes plus âgées de notre quartier et leur chanter un des chants de louange qui résonnent dans la chapelle lors des temps de prière, que nous partageons tous ensemble chaque semaine.

L'adhésion enthousiaste des enfants, de leurs catéchistes et de leurs parents a été immédiate.

Du CE1 au CM2, tous les enfants ont été invités à choisir leur chant de louange préféré.

Le 1^{er} avril, le cortège des enfants et des catéchistes s'est dirigé vers la rue Médéric où se situe la résidence Korian. Devant plus de 40 personnes, ainsi que devant le personnel encadrant de la maison, les enfants par niveau, ont dit leur prénom puis, après un salut à l'auditoire, ont entonné leur chant avec beaucoup de sérieux et de cœur.

A la suite de cela, chaque enfant est allé vers une personne présente, résidente ou per-



sonnel de la maison, offrir une icône marque-page que nous avons préparée, et au dos de laquelle il devait écrire le prénom de la personne à qui il l'offrait. En dessous du prénom était imprimée une prière de bénédiction adaptée.

De petits partages savoureux

Ce moment d'échanges et de rencontres a été l'occasion de petits partages savoureux. Plusieurs personnes, en demandant le prénom des enfants, ont assuré qu'elles

prieraient aussi pour eux. D'autres ont échangé avec les enfants : "ah Saint François-de-Sales, c'était ma paroisse!", ou bien « non, je ne veux pas de prière ». L'occasion de se confronter à la liberté de l'autre, même si elle peut être parfois un peu dérangement.

Nous avons pris le chemin de retour vers la maison Daubigny. Les questions et remarques des enfants ont fusé. Sous le soleil, et dans la joie qu'un si modeste effort puisse égayer autant le cœur de nos aînés, les enfants se sont sentis très fiers.

Nathalie Andries

Prière pour nos aînés

« Seigneur Jésus, tu as donné à une longue vie ; accorde-lui ta bénédiction.

Que ta présence à ses côtés, lui permette de se réjouir ta miséricorde.

Donne-lui pour les années qui viennent, de persévérer dans la confiance et l'espérance.

Par Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Amen »

Frat de Lourdes 2025 : « C'est une dinguerie et un don de Dieu pour chacun d'entre nous »

Cette année, le Frat a réuni à Lourdes plus de 13 000 jeunes dont 48 lycéens du Pôle Jeunes Daubigny. Récit de ce moment très fort.



Nous avons vécu durant ces quelques jours un moment très fort qui a marqué notre foi et nous a fait grandir dans l'amitié entre nous et avec Dieu. Ensemble nous avons fait la fête, nous nous sommes rencontrés, nous avons chanté et prié. Au sein de ce tumulte de nos joies et de nos chants, nous avons entendu, chacun, la voix de Dieu qui nous parle.

Au creux du monde, au creux de nos histoires, au creux de nos épreuves, Dieu parle, agit et transforme. Nous avons laissé résonner sa voix et sa présence au plus profond de notre rocher

intérieur, pour recevoir sa vie, et pour la porter au monde.

Nous étions 13 500 jeunes des huit diocèses d'île de France et deux lycées de Londres et d'Allemagne. Notre groupe du Pôle Jeunes Daubigny se compose de 48 lycéens accompagnés de dix adultes : un aumônier, un responsable du groupe et 8 animateurs.

Toutes nos grandes célébrations se sont déroulées dans la basilique Saint Pie X. La messe des Rameaux présidée par Mgr Ulrich a ouvert la semaine sainte et le Frat.



Une expérience de conversion

Le lundi matin, une expérience de conversion : quelles sont nos priorités ? Mettre les choses importantes, vitales pour aimer, pardonner : les gros cailloux (l'amour) sont à mettre en premier, puis les graviers (l'indispensable pour vivre) suivis du sable (nos plaisirs) et de l'eau (le superflu).

Monseigneur Bertrand nous invite à ne pas oublier que, sur notre portable, nous pouvons avoir l'application AELF, pour lire la Bible. Il nous dit : « *Elie, c'est vous, c'est moi, Elie nous invite à nous convertir* ».

Je retiens trois mots : **conscience libre** (doute : quelles avenues à prendre ?), ne pas faire ce que je veux, mais vouloir ce que je fais en fonction de ce que je dois être appelé à être. **Confiance** (prendre soin de nous pour prendre soin des autres), revenir à l'essentiel. « Je suis avec vous tous les jours ». **Avance** (inviter à marcher à la rencontre du Seigneur). Le Seigneur nous aime. Qu'est-ce que j'ai envie de changer dans ma vie ? Ce même jour, le soir, 900 jeunes ont reçu le sacrement des malades. Benjamin Ferré, skipper du Vendée Globe, nous dit de parler avec notre cœur.

Le mardi matin, trouve ta lueur, être la lueur pour les autres au service du bien avec le témoignage de Christophe Flippe. Le soir, temps de louange et adoration. Le mercredi après-midi, l'envoi pour vivre le triduum pascal.

A l'extérieur, nous avons vécu la procession mariale et la célébration de l'eau. Au creux du



rocher, démarche de conversion avec le geste de l'eau : boire et se laver sont les deux gestes à réaliser pour montrer notre chemin de conversion.

Des défis à choisir pour rester en relation avec Dieu

Entre deux, nous avons vécu des carrefours qui nous ont permis de découvrir comment Dieu se fait connaître au prophète Élie dans la brise légère, au creux du rocher de l'Horeb, puis au rocher du Calvaire. Dieu me sauve par le don de sa vie. Jésus est ressuscité au creux du rocher. Les pèlerins d'Emmaüs le rencontrent et le reconnaissent à la fraction du pain. Question : qu'est-ce que l'adoration ?

A chaque carrefour, nous avons un défi à choisir pour nous permettre de rester en relation avec Dieu. Nous avons aussi reçu un chapelet pour nous unir aux mystères du Rosaire.

Nous avons eu beaucoup de témoins qui nous ont fait réaliser que plus nous faisons confiance à Dieu et le laissons faire, plus Dieu entre dans notre vie et nous fait vivre.

Nous avons vécu un temps très fort qui nous a soudés malgré nos différences et permis de dépasser nos a priori. La joie de revenir à Lourdes comme jeunes ou animateurs !!!

Sœur Marie-Laetitia (ND de la Confiance)

Brèves paroissiales

Journée Portes ouvertes à la Maison Daubigny

Les 3 et 5 juin de 17h30 à 20h

28 rue Daubigny

Soirée de fin d'année des familles

Jeudi 5 juin à 20h15

28 rue Daubigny

Aidants familiaux

Samedi 14 juin de 14h30 à 16h30

70 rue Jouffroy d'Abbans

Semaine des Collégiens

Du samedi 21 juin 9h au vendredi 27 juin 20h

La Chapelle d'Abondance (Chablais)

Jubilé des jeunes à Rome

Du 26 juillet au 3 août 2025

Étudiant, jeune pro (18-35 ans)

Pèlerinage paroissial à Notre Dame

Samedi 4 octobre

Pèlerinage paroissial à Subiaco - Assise - Orvieto - Rome

Du 28 au 31 octobre



Le tableau L'Eglise Triomphante de retour dans l'église rue Ampère après sa restauration

Un peu d'histoire sur notre 17^{ème} arrondissement

Si le 17^{ème} arrondissement - créé en 1860 lors de l'extension de la capitale par Napoléon III - peut être considéré comme un arrondissement récent en comparaison de ceux du centre de Paris, certaines de ses rues datent de l'Antiquité. Le village des Batignolles - Monceau s'est notamment beaucoup développé au cours du XIX^{ème} siècle.

Des personnalités illustres comme Ernest Gouïn, Emile et Isaac Pereire, Auguste Balagny ou Charles Garnier ont grandement contribué à bâtir le quartier actuel. Porté par une urbanisation continue depuis le XIX^{ème} siècle, des cités ouvrières comme celles des Epinettes (La Fourche-Brochant-

Guy Moquet et Bessières) et le nouveau quartier Martin Luther King en font un quartier riche d'histoire et de développement architectural.

Des lieux incontournables qui lui donnent son charme et sa variété

Les grands espaces de notre arrondissement se divisent en 4 quartiers principaux : le quartier Ternes, la plaine Monceau (Musée Jean-Jacques Henner), le quartier des Batignolles et le quartier des Epinettes.

Julie Moulin-Fournier



Quartier Ternes



La Plaine Monceau



Quartier des Batignolles



Quartier des Epinettes



Focus sur Ernest Göuin, polytechnicien et fondateur de Spie-Batignolles

Ernest Göuin (1815-1885), issu d'une famille de notables tourangeaux, sort premier de l'X en 1836. Pétri des idéaux saint-simoniens, il démissionne de l'armée et part étudier l'industrie en Angleterre, alors à la pointe du progrès.

La pensée de Saint-Simon ne se limite pas au seul développement de l'industrie. La place du social est primordiale. Ernest Göuin ne l'oublie pas, lui qui affirme que *"la puissance n'est légitime que si elle s'exerce pour le bien de tous"*.

Constructeur créatif, il réalise de nombreux ouvrages d'arts métalliques et infrastructures ferroviaires en France et à travers le Monde. Il est également le fondateur de l'entreprise Ernest Göuin & Cie, première société de construction de matériel ferroviaire créée à Paris, qu'il fait évoluer sous le nom de Société de construction des Batignolles, qui deviendra ensuite Spie-Batignolles.

Dès 1847, il met en place une société de secours mutuel qui fait office de Sécurité sociale pour les employés. Son fils Jules, qui a repris le flambeau en 1885, poursuit l'œuvre de son père en fondant l'hôpital Göuin, à Clichy, en 1897.

Zoom sur un site emblématique : la place du Maréchal Juin dite 'place Pereire'

La place du Maréchal Juin dite 'place Pereire' est située au carrefour de l'avenue de Villiers, l'avenue Niel, l'avenue Gourgaud, la rue de Courcelles et du boulevard Pereire. D'un diamètre de 128 mètres, elle est agrémentée d'arbres et dispose d'un square en son milieu, le square Albert-Besnard, orné de sa statue.

Cette place rend hommage à Alphonse Juin (1888-1967), Maréchal de France. Ancienne voie de Neuilly-sur-Seine et des Batignolles, elle a été créée en 1853 durant les transformations de Paris sous le Second Empire. Son nom actuel ne date que de 1973.



Quelques repères chronologiques

Au Moyen Age, 2 hameaux se forment autour des châteaux de Monceau et des Ternes.

En 1429, Jeanne d'Arc tente de reprendre Paris par la Porte Saint Honoré.

En 1731, on dénombre 39 maisons au hameau de Monceau.

En 1787, fin de la construction du mur des Fermiers généraux qui marque aujourd'hui la frontière Est du quartier.

En 1830, une ordonnance de Charles X réunit en commune les 2 hameaux de Batignolles et Monceau.

En 1849 : la 1ère mairie d'arrondissement est construite sur l'actuelle place de la mairie, la place Richard Baret.

1870 : le village Batignolles-Monceau est en partie annexé et devient le 17ème arrondissement.

La 1ère guerre mondiale fait 5 500 victimes dans le quartier.

L'arrondissement compte de nombreux héros et martyrs lors de la 2nde guerre mondiale tels que Guy Moquet, ancien élève du lycée Carnot, résistant, fusillé à 17 ans.

1974 : construction du Palais des Congrès de la Porte Maillot

En 2022 : inauguration de la mairie rénovée et de sa nouvelle place désormais piétonne.



**CENTRE
JOUFFROY**

70, rue Jouffroy d'Abbans
75017 PARIS

Réservez une salle pour vos réunions, formations, conférences ou assemblées générales.

Recevez de **10 à 140 personnes.**

reservations@centrejouffroy.fr
www.centrejouffroy.fr
01 43 18 15 26



« *Espionnes : Six agents secrets d'exception* »

Marie-Laure Buisson

Presse de la Cité
368 pages – 22,00 €

Marie-Laure Buisson

Espionnes

Six agents secrets d'exception



En ces temps troublés, il est bon de parler courage, audace, résistance. Le dernier livre de Marie Laure Buisson présente justement 6 femmes qui possèdent ces qualités et les mettent au service de leurs pays respectifs. Outre qu'elles sacrifient leur vie de famille ou n'en ont tout simplement pas du tout, souvent la peur les accompagne. Elles doivent maîtriser leurs sentiments, leurs gestes, apprendre des langues étrangères, rares parfois, décrypter des images satellites et autres, changer d'identité et de physique. Elles connaissent mieux que personne les quatre mobiles qui poussent un individu à trahir son pays pour informer une puissance étrangère : l'argent, l'idéologie politique ou religieuse, la peur du scandale ou l'ego. Cela leur permet de manipuler un ou des informateurs.

Comment naissent leurs vocations ? Souvent un événement politique est à l'origine de leur entrée en espionnage ou des études politiques très poussées. Elles doivent se construire « une légende » pour partir en mission, c'est à dire se construire un personnage bien souvent très différent d'elles, changer d'identité, de langue et d'aspect physique. Bien entendu ne rien confier à la famille, ni à personne car « dans ce monde il n'y aura jamais de vrais amis » comme les préviennent les services secrets américains, israéliens, nord-coréens, français, russes etc...

Marie Laure Buisson raconte le destin de Sonya la Russe, Sylvia la Sud-Africaine, Amaryllis l'Américaine, Justine la Française etc... Toutes ont un parcours exceptionnel et ont réussi à s'imposer dans un monde très masculin. Les aventures de ces femmes sont authentiques, véridiques et très bien documentées avec une bibliographie fournie.

Les espionnes étaient jadis cantonnées à des rôles subalternes, mais notre époque les a propulsées au sommet de la hiérarchie là où elles peuvent tutoyer le pouvoir et prendre des décisions qui engagent parfois la sécurité de tout un pays.

Voilà un livre parfait pour allier l'apprentissage du monde de l'espionnage avec un plaisir de lecture intense et divertissant ...

Sylvie Matton

Livres

Guillaume a 15 ans. Sa maman est très croyante et investie dans l'église catholique. Elle oblige son fils à aller à une « retraite de confirmation ». Guillaume accepte pour lui faire plaisir mais il lui précise : « la retraite, c'est OUI, la confirmation c'est NON ».

Et le voilà parti en retraite comme on part en vacances, en bus, pour se distraire et partager des bons moments. Ce qui tombe bien car il retrouve Arthur, un grand ami avec lequel il aime jouer au rugby... Mais dommage, les deux ont oublié le ballon. Alors le foot ? Oui, ils joueront au foot et le curé aussi participera au jeu.

Ladite retraite se passe dans un très beau monastère tenu par des sœurs... Pendant les exposés du Père Simon sur la confirmation, Guillaume a du mal à se concentrer. Tout lui semble obscur et incompréhensible. Et puis la consigne qui consiste à renoncer à son téléphone ne passe pas. La colère lui vient assez facilement, dès qu'on ne lui laisse pas la liberté de penser par lui-même.

Puis, lors d'un des exposés du curé, vient un sujet important : la confession. Guillaume l'a déjà pratiquée avant sa communion, quand il avait 7 ans, plusieurs fois. Il écoute le curé expliquer ce qu'est le « sacrement de réconciliation ». Évidemment pour l'adolescent, c'est encore une fois une privation de liberté « pénible » et, bien sûr, il ne se confessa pas.

Les autres copains discutent de la foi, ils l'ont, ils iront se confesser car ils veulent vivre leur retraite « à fond ». À côté d'eux, Guillaume est le seul à ne pas partager leur sujet de conversation...

« Jamais, je crois, je ne me suis senti aussi seul avec mes doutes, mon chagrin, ma rage ».

Il se souvient que c'est sa mère qui a décidé pour lui et l'a inscrit à cette retraite en vue de la confirmation. « Bravo, beau résultat pour une retraite. Je vais réussir à détester tout le monde, à commencer par moi... »

C'est là qu'assis dans l'église, le crucifix est tout près de lui, il lève les yeux et le regarde. Il en est bouleversé. C'est alors que tout son être change. Il ne sait pas d'où vient cette joie subite : « on m'aime, c'est tout ». Il a besoin d'en parler à quelqu'un et décide alors de se confesser.

On comprend aisément que d'avoir regardé la statue en bois du Christ crucifié l'a tellement touché qu'il en pleure d'émotion et de joie. Bref, cette conversion complètement explosive apparaît à la presque fin du livre.

« Cette retraite a été importante pour moi. J'ai compris beaucoup de choses sur Dieu. J'ai compris qu'il m'aime comme je suis. »

Ce livre, écrit par un prêtre dominicain que l'on connaît bien - car il a déjà publié une dizaine de livres - nous offre un vrai roman avec beaucoup de questions qui font réfléchir.

Une joie de le lire !

Alors bonne lecture !

« *Ma mère voulait que je croie en Dieu* »

Adrien Candiard

Éditions du Cerf
142 pages - 14,00 €



Solange Roux

Pâques - Pess'h : au nom de la liberté

Comme pour nos frères juifs, notre Carême fut lourd « du poids du monde ». Nous vous partageons l'article du rabbin Tom Cohen (co-animateur de nos Lectures à deux voix avec le père Florent Urfels), rédigé pour sa communauté en vue des fêtes de Pessah.

Cette année, l'air est empreint d'une étrange tension. À Kehilat Geshher¹, Pourim² a été une période de réjouissances joyeuses. Pourtant, tous ces rires et toutes ces sottises étaient teintés d'un sombre courant sous-jacent. Il est difficile de se débarrasser du poids du monde, du rythme constant des guerres en cours en Europe et au Moyen-Orient, des images terribles de la souffrance de tous les côtés et de la peur pour ceux qui sont encore retenus en captivité. C'est une réalité qui jette une longue ombre même lorsque nous essayons de faire la fête !

Néanmoins, le calendrier indique que Pessa'h³ approche rapidement, et avec lui, le Seder⁴. Cette année, le Seder sera différent. Ce n'est pas seulement un repas, c'est un rituel, un acte de défi puissant. Nous nous réunissons autour de la table, les plus jeunes posant les quatre questions⁵, leurs voix innocentes contrastant fortement avec le monde extérieur. Alors que nous racontons l'histoire de l'Exode, de la libération de l'esclavage, je ne peux m'empêcher de penser à ceux qui sont encore piégés dans les entrailles de l'enfer et qui aspirent à la liberté.

Le plateau du Seder, avec ses symboles d'espoir et de résilience, devient un rappel tangible de notre histoire commune. Les herbes amères rappellent les souffrances endurées, mais elles témoignent aussi de notre endurance. Le Harosset⁶, mélange de douceur et d'épices, sym-



bolise le mortier utilisé par les Israélites dans leur travail forcé, mais rappelle aussi la douceur de la liberté. Le Seder est littéralement un dîner d'espoir. C'est le moment de se souvenir de nos ancêtres, d'honorer leur lutte et de réaffirmer notre propre engagement en faveur de la liberté. C'est le moment d'entrer en contact avec ceux qui nous entourent, de partager des histoires et de trouver de la force dans nos expériences communes. Nous nous rappelons que la liberté n'est pas un acquis, qu'il s'agit d'une lutte constante, d'un combat qui doit être mené chaque jour, et que même les chaînes les plus oppressives peuvent être brisées. Pessa'h nous rappelle que même face au désespoir, nous devons garder espoir et continuer à nous battre en tant que Juifs pour des lendemains meilleurs.

... de continuer à nous battre, en tant que Chrétiens, en tant qu'humains, pour des lendemains meilleurs.

Delphine Dhombres & Geneviève Girault

1. Nom de la synagogue du rabbin Tom Cohen, Paris XVII.

2. Pourim, qui signifie «les Sorts» en hébreu, est une fête joyeuse, instituée par les rabbins, durant laquelle on commémore les événements relatés dans le Rouleau d'Esther, la délivrance miraculeuse d'un massacre planifié contre les Juifs.

3. Pessah, « passage » en hébreu, commémore la sortie d'Égypte, donc de l'esclavage et de l'asservissement, des Hébreux. On récite le Hallel, psaumes d'alleluia, de louange à Dieu. On y fait aussi mémoire du Décalogue, les dix commandements remis par le Seigneur à Moïse sur le Sinaï.

4. Le Seder, « ranger, ordre » en hébreu, est le repas rituel de Pessah. Sur l'assiette, on doit trouver des herbes amères qui représentent la misère et les mauvais traitements infligés aux Hébreux.

5. Pourquoi tremper les aliments deux fois ? Pourquoi manger de la Matsa (pain plat sans levain) ? Pourquoi manger du Maror (herbes amères) ? Pourquoi manger accoudé ?

6. Le harosset est une purée de pommes crues agrémentée de divers et différents ingrédients selon les traditions ashkénaze et les séfarade.



**PARTICULIERS
PROFESSIONNELS
ENTREPRISES
BANQUE / PLACEMENTS**

AGENCE VENOT

69 Av. de Villiers - 75017 PARIS - 01 47 63 06 63
www.axa.fr - www.assurance-paris17.fr
agence.venot@axa.fr

Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h
Le vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h

N°0145 0711 940



La parisienne
COIFFURE ET MODE

Aline et Samia vous accueillent chaleureusement du lundi au samedi
51 Rue Jouffroy d'Abbans - 75017 PARIS - 01 42 27 13 84 - www.laparisienne17.fr



Service
Catholique
des Funérailles



Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain
06 21 63 90 40
ou katia.lorrain@bayard-service.com



Héritage
by MAISON AVANI

92 Boulevard Malesherbes 75008 Paris
www.heritage-avani.com
01 43 87 68 39

Plongez dans l'univers élégant de la joaillerie avec Héritage by Maison Avani, les spécialistes du saphirs.

Notre boutique vous convie à une exploration de bijoux d'inspiration ancienne, réinventés pour s'harmoniser avec notre époque, tout en vous offrant des services de sur-mesure adaptés à vos besoins.

Découvrez les services personnalisés d'Héritage, allant de la vente de bijoux anciens à la transformation, comprenant la restauration complète de vos bijoux, la création de la monture idéale à partir de votre pierre précieuse, ou la préservation de la monture tout en remplaçant la pierre précieuse.

De plus, nous offrons des services de réparation, incluant la mise à taille pour un ajustement parfait, la soudure pour la restauration de bijoux endommagés, et le sertissage de pierres manquantes pour une élégance retrouvée.



Rejoignez-Nous !



Fromages, Vins fins, Épicerie
Plateaux de fromages sur commande

Nos adresses, Paris 17^e

43, rue de Lévis - 01 47 63 61 44
 7, rue Poncelet - 01 42 27 83 74
 79, rue de Courcelles - 01 43 80 36 42



ID FACTO
 ENCHÈRES
 EN FAIT ET EN ART

Journées d'estimations gratuites et confidentielles. Estimer, conseiller, expertiser et vendre aux enchères

Nos experts et spécialistes sont à votre disposition sur rendez-vous,
Au centre Jouffroy d'Abbans, le mardi matin sur rendez-vous.



25 spécialités

TABLEAUX ANCIENS • MODERNES • CONTEMPORAINS
 COLLECTIONS • ARTS D'ASIE • ART RUSSE • BIJOUX • HORLOGERIE
 TIMBRES • MONNAIES • ARTS DÉCO • ART NOUVEAU • STYLOS
 DESSINS 1500-1900 • LIVRES ET MANUSCRITS...

VOTRE INTERLOCUTRICE À PARIS 17^e
 Valérie Guichard
 T. 06 35 50 26 16 & v.guichard@idfacto.fr
 www.idfactoencheres.com



ATELIER ARBOREM
 Restauration de meubles anciens



39 rue Ampère 75017
 Tél : 01.42.67.45.56
 contact@atelier-arborem.fr
 www.atelier-arborem.fr



ETUDE WAGRAM

ACHATS / VENTES
LOCATIONS / GESTION



Tél. 01 47 64 44 77
 75, AVENUE DE WAGRAM - 75017 PARIS
 info@etude-wagram.com
 www.etude-wagram.com

VOTRE AGENCE IMMOBILIÈRE
VENEZ NOUS RENCONTRER !



FESTIVAL DES CHRÉTIENS D'ORIENT



Abbaye d'Andecy - Marne
05-06 JUILLET 2025

